

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 4

Artikel: Ruth Dreifuss : le centième au féminin

Autor: Forster, Simone / Dreifuss, Ruth

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ruth Dreifuss: le centième au féminin

*Ruth Dreifuss au Conseil fédéral.
Portrait de celle qui fut porteuse du signe d'ouverture.*

«C'était un accouchement douloureux qui, je l'espère, ne se reproduira plus jamais» a déclaré Christiane Brunner à la foule assemblée devant le Palais fédéral. La métaphore était juste. S'il est un geste de solidarité qui s'est transmis au cours de l'histoire des femmes, c'est bien celui de la délivrance. Une nouvelle conseillère fédérale est née et le pays est sorti des affres de l'enfantement et d'une crise sans précédent. Les femmes et les hommes réunis sur la place fédérale ont senti qu'au-delà des personnes il était des causes importantes et que Ruth Dreifuss, comme Christiane Brunner, saurait les défendre. Un souffle nouveau flottait, un air de printemps. Deux femmes ont montré qu'au-delà des rivalités il existait une lutte solidaire. Les gestes étaient spontanés, justes et empreints d'amitié. Loyale, Ruth Dreifuss a salué Christiane Brunner, son amie d'enfance, et Francis Matthey, son camarade. Elle a déclaré que sa victoire était celle de Christiane Brunner et de toutes les femmes.

Fidèle à ses idéaux

Ruth Dreifuss disait le 9 mars 1993: «Le Parti socialiste est attaché à la formule magique, il fallait un signe d'ouverture, je suis heureuse de jouer ce rôle-là.» Un rôle qui s'inscrit dans sa ligne de vie. Il y a là logique et cohérence. Ruth Dreifuss ne sort pas d'un chapeau, elle est arrivée à point nommé, portée par les événements. Sa vie de militante, elle l'a vouée à promouvoir l'égalité des sexes et à combattre l'injustice. Elle a émergé sur la scène politique portée par une lutte collective: celle des syndicats, celle des femmes. Elle l'a déclaré à la foule: «C'est votre présence ici et dans tant de villes qui a rendu possible cette victoire.» Les femmes et les hommes de la place ont senti qu'elle parlait vrai.

Le centième au féminin

«Ruth Dreifuss a cette faculté précieuse d'écouter avec tant d'attention son interlocuteur, que du coup il se sent lui aussi intelligent. C'est une qualité qui fait d'elle une interlocutrice respirant la force tranquille» dit Pierre Leuzinger, l'homme des Humeurs de l'Hebdo.



Ruth Dreifuss: une vie vouée à promouvoir l'égalité et à combattre l'injustice.

(Photo S. Klein)

Elle sait dénouer les situations bloquées parce qu'elle est vraie et authentique. Opiniâtre si elle sent poindre l'injustice, tenace quand il s'agit de défendre l'opprimé, Ruth Dreifuss est d'une immense fidélité à ses idéaux de vie. Les compromis, elle ne les négocie jamais avec elle-même.

L'image de la centième personne à accéder au Conseil fédéral est celle d'une femme qui s'est toujours engagée à défendre les opprimés des pays du Sud et du Nord.

Elle s'inscrit dans cette tradition d'humanisme et d'ouverture internationale qui est celle de l'esprit de Genève.

Le goût des voyages et de la découverte

Ruth Dreifuss est une intellectuelle, une femme de dossiers qui a de surcroît une soif inextinguible de lire. Elle a le sens de l'humour, une qualité dont elle fait souvent usage de manière inopinée. Attachée aux

valeurs de la vie, elle garde toujours à l'esprit ce qu'il y a de dérisoire dans notre condition. Elle aime cette définition chinoise de la vie de l'homme sur terre: à peine un souffle, à la tombée du jour, sur un champ de blé.

Collaboratrice à la DDA (Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire internationales) Ruth Dreifuss a beaucoup voyagé en Amérique latine. Elle éprouve un attachement tout particulier pour Haïti, première colonie du monde à accéder au siècle dernier à l'indépendance et patrie de Toussaint Louverture, un ancien esclave qui, à la lecture de la Bible, eut des idées sur l'égalité des peuples. Il existe dans cette île des Antilles un condensé unique d'humanité, un mélange de désespoir, de joie de vivre et d'ironie. Pas pour rien si les bus de Port-au-Prince, bringuebalants, bariolés, à la limite de l'effondrement, portent parfois l'inscription «s'en fout la mort».

Ruth Dreifuss aime les voyages, les pays qu'on découvre au rythme de la marche sur des chemins écartés. Elle n'est pas de celles qui égrènent le chapelet fastidieux des monuments visités. Elle retient plutôt les rencontres, les découvertes improvisées. Elle ne prend guère de photographies, car pour elle la photographie impose un regard, celui de l'image à réaliser. Elle préfère se laisser imprégner librement de la vie et des paysages.

Elle a aussi le sens pratique de l'ancienne éclairceuse et le goût des objets fonctionnels. Elle a la passion des cartes, des boussoles, des altimètres, des jumelles, tant d'instruments qui reflètent le sens de la mesure indispensable lorsque l'on a la vocation de conseillère fédérale.

Soleil, lune et marées

Cette victoire des femmes coïncide avec les marées de l'équinoxe. Elles sont cette année d'une grande amplitude, car la Lune, pour la deuxième fois durant ce siècle, est exceptionnellement près de la Terre. Les trois astres sont alignés sur le même axe. Une conjonction extraordinaire si l'on pense que le signe de ralliement des femmes fut celui du Soleil. 1993 restera-t-il gravé dans nos mémoires comme la Révolution solaire des femmes?